

# Ségolène Royal reprend « la totalité du dossier climatique »

Le Monde.fr | 11.02.2016 à 20h01 • Mis à jour le 11.02.2016 à 20h21 | Par [Simon Roger](#), [Sophie Landrin](#) et [Rémi Barroux](#)  
[http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/02/11/segolene-royal-reprend-la-totalite-du-dossier-climatique\\_4863929\\_3244.html#gjwzMhiAeY4EqsXo.99](http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/02/11/segolene-royal-reprend-la-totalite-du-dossier-climatique_4863929_3244.html#gjwzMhiAeY4EqsXo.99)

*A la faveur du remaniement opéré par [François Hollande](#) jeudi 11 février, Ségolène Royal récupère le dossier climatique. Le ministère de l'[environnement](#), de l'énergie et de la mer, inclut désormais « les relations internationales sur le [climat](#) ». Ségolène Royal s'était vue dépossédée de ce chantier. L'ex-ministre des [affaires étrangères](#) Laurent Fabius, son meilleur ennemi au [Parti socialiste](#), l'avait préempté lorsque la [France](#) avait été désignée en 2013 par la communauté internationale — elle était le seul pays candidat — pour [présider](#) la 21<sup>e</sup> Conférence des parties des Nations unies sur le climat ([COP21](#)).*

Durant deux ans, M<sup>me</sup> Royal avait été reléguée au second rôle dans le déroulement des négociations climatiques. En décembre 2014, à Lima, ville hôte de la COP20, les échanges entre les deux caciques du PS avaient tourné au vinaigre, le ministre des affaires étrangères se permettant par exemple cette remarque en constatant l'absence de Ségolène Royal à son point presse : « *Comment se passe le tourisme de Ségolène ?* »

Pour [éviter](#) de nouvelles escarmouches alors qu'approchait l'échéance décisive de la COP21, le président de la République avait pris soin de [clarifier](#) la feuille de route de chacun à la fin de janvier 2015. La ministre de l'écologie avait été chargée de « la construction d'une position européenne ambitieuse » et de « la mobilisation de la société civile » tandis que Laurent Fabius, chargé de « la responsabilité globale de la négociation multilatérale », parcourait [le monde](#) pour [convaincre](#) un à un les chefs d'Etat et de gouvernement d'avancer dans la voie d'un compromis.

## Lourd dossier de l'après-COP21

Désigné président de la COP21 par les 195 Etats membres de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), le chef de la [diplomatie](#) française avait été salué par la presse internationale comme « le [cerveau](#) » de l'accord de [Paris](#) scellé le 12 décembre 2015.

Qui gèrera désormais le lourd dossier de l'après-COP21 et de l'application de l'accord de Paris, dont l'entrée en vigueur est prévue en 2020 ? Tout reste à [faire](#) pour [transformer](#) cet accord de papier en instrument de lutte contre le réchauffement climatique, capable de [maintenir](#) la hausse des températures sous les 2 °C.

Lire aussi : [COP21 : un succès à confirmer](#)

Laurent Fabius, qui a quitté le gouvernement mercredi 10 février et qui devrait [prendre](#) la présidence du Conseil constitutionnel au début de mars, ambitionne de [rester](#) président de la COP jusqu'à la prochaine conférence, prévue à Marrakech du 7 au 18 novembre 2016. « *Je conserve mon poste de président de la COP. C'est une fonction personnelle, bénévole, sans incidence ni contradiction avec l'activité gouvernementale, puisque j'ai été élu par les parties et que je ne représente pas la France* », a-t-il annoncé mercredi à la presse, précisant qu'il conservait un bureau à cet effet au Quai d'Orsay.

Depuis, des voix se sont élevées pour [dénoncer](#) l'incompatibilité des fonctions de président du Conseil constitutionnel avec la présidence de la COP.

Lire aussi : [Laurent Fabius entend rester président de la COP même s'il entre au Conseil constitutionnel](#)

Pour Ségolène Royal, il n'y a aucune ambiguïté et, accessoirement, assez peu de place pour Laurent Fabius. « *Je reprends la totalité de l'application de l'accord de la COP* », a-t-elle expliqué au *Monde* après l'annonce de la composition du nouveau gouvernement. Et son programme est d'ores et déjà très chargé. « *Je prépare la séquence des Nations unies, le 22 avril à New York, [au cours de laquelle les Etats sont invités à [signer](#) l'accord de Paris sur le climat] et je vais prendre à bras-le-corps la question des énergies renouvelables en [Afrique](#).* »

Lire aussi : [COP et Conseil constitutionnel : les deux fonctions de Laurent Fabius sont-elles compatibles?](#)

## Quel [avenir](#) pour Laurence Tubiana ?

La ministre de l'environnement veut aussi « *clarifier la situation avec [Barack Obama](#)* », un « *allié incontournable* » selon elle, pour faire [progresser](#) la [politique](#) climatique mondiale, après le rejet par la Cour suprême états-unienne du plan pour le climat du président.

Autre interrogation : quel avenir la ministre réserve-t-elle à Laurence Tubiana, négociatrice en chef de la France sur le climat et cheville ouvrière de la préparation de la COP21 ? Laurent Fabius en avait fait son principal atout jusqu'à la [désigner](#), en janvier, « *championne* » pour le climat. Elle est, jusqu'à présent, chargée de maintenir la dynamique enclenchée par l'accord de Paris. Les relations déléteres entre les deux femmes ne sont un secret pour personne.

Lire aussi : [Laurence Tubiana nommée « championne » pour le climat](#)

Outre le climat, la ministre veut faire de la mer — qui apparaît dans le nouvel intitulé du ministère — une des priorités pour l'année restante avant l'élection présidentielle. Le remplacement du mot « *écologie* » par celui d'« *environnement* » est une bonne chose selon M<sup>me</sup> Royal. « *L'environnement, c'est beaucoup plus large que l'écologie, cela englobe toutes les relations entre l'humain et son espace* », explique la ministre qui, avec l'arrivée de Barbara Pompili, nommée secrétaire d'Etat à la biodiversité, hérite d'un deuxième secrétariat d'Etat sous sa tutelle — avec le poste maintenu d'Alain Vidalies, secrétaire d'Etat chargé des [transports](#), de la mer et de la pêche.

Lire aussi : [COP21 : l'océan enfin pris en compte](#)

## COP21 : l'océan enfin pris en compte

Le Monde.fr | 04.12.2015 à 16h21 | Par [Martine Valo](#)  
[http://www.lemonde.fr/cop21/article/2015/12/04/cop21-l-ocean-enfin-pris-en-compte\\_4824758\\_4527432.html#EkmBfIEss5fEorgf.99](http://www.lemonde.fr/cop21/article/2015/12/04/cop21-l-ocean-enfin-pris-en-compte_4824758_4527432.html#EkmBfIEss5fEorgf.99)

***L'océan aura finalement occupé une place importante lors de la première semaine de la conférence mondiale sur le [climat](#) (COP21), même s'il n'est pas inscrit au cœur même des négociations sur le climat. Pourquoi devrait-il y figurer ? Parce qu'il fournit des services fondamentaux à la vie sur terre : de l'oxygène et des protéines, essentielles pour de nombreuses populations côtières... Mais surtout parce que***

***l'immensité marine qui couvre 71 % de la surface du globe absorbe plus de 25 % du CO<sub>2</sub> et 93 % de l'excès de chaleur causé par l'emballement des activités humaines.***

[Ces chiffres éloquentes ont été martelés avant et pendant la COP21.](#)

Le 2 décembre, dans la zone bleue sous l'égide des Nations unies, une session était consacrée à l'univers marin. Dans l'espace Générations climat, ce thème était en vedette au stand de l'Unesco. Coprésidée par l'ex-président du [Costa Rica](#), José Maria Figueres, et l'ancien ministre britannique, David Miliband, la Commission océan global, un club de [personnalités](#) politiques en lutte contre la surpêche et l'absence de règles en haute mer, lui a dédié la journée du vendredi 4 décembre.

## **Acidification, réchauffement, montée des eaux**

La veille, c'était la Plateforme océan et climat qui jouait les maîtresses de cérémonie en réunissant des scientifiques et des représentants de la jeunesse mobilisés en faveur de ce grand régulateur du climat. Les maux principaux dont souffre l'immensité océanique ont été plus d'une fois [exposés](#) : diminution de l'oxygène, réchauffement, acidification, tandis que sur les littoraux les hommes sont confrontés à la montée des eaux, à la pollution et à la diminution des ressources halieutiques.

Lire aussi : [Les grandes questions oubliées de la COP21](#)

A chaque fois, Ségolène Royal est venue [saluer](#) la détermination de la société civile qui a grandement aidé à la prise de conscience des décideurs politiques vis-à-vis de l'océan. Cette ouverture d'esprit n'avait rien d'acquis il y a quelques mois encore. Mais il est temps que cela change, à en [croire](#) la ministre française de l'écologie. « *L'océan n'a pas d'élus pour le [représenter](#), on n'y fait pas campagne électorale : il n'y a pas de main à serrer !* » a-t-elle lancé avec fougue. *Sous prétexte que cet espace n'est pas habité, certains industriels se permettent d'envoyer leurs [pollutions](#) sous la surface, c'est inadmissible !* »

Dans son élan, Ségolène Royal a annoncé qu'à sa demande, le Coréen Hoesung Lee, président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), avait accepté le principe de [préparer](#) un rapport spécial sur les interactivités entre océan et climat. Pour [les experts](#), la ministre semble [triumpher](#) un peu vite. En avril 2016, à Nairobi, le GIEC devrait [retenir](#) deux, voire trois nouveaux thèmes de travail, mais a déjà reçu une bonne vingtaine de propositions émanant de nombreux pays. L'océan se retrouvera [en compétition](#) avec des sujets comme la désertification, poussée par l'[Algérie](#) et les pays arabes, ou l'agriculture et la sécurité alimentaire, soutenues par les Etats-Unis.

## **« Ne décevez pas les peuples des océans »**

« *L'océan n'a pas d'élus pour le représenter, on n'y fait pas campagne électorale : il n'y a pas de main à serrer !* » lance Ségolène Royal. *Sous prétexte que cet espace n'est pas habité, certains industriels se permettent d'envoyer leurs pollutions sous la surface, c'est inadmissible !* »

La Principauté de [Monaco](#) a été la première à [porter](#) cette demande d'un travail spécifique du GIEC. Elle a ensuite été rejointe par le gouvernement français, la Commission océan global, l'Institut de recherche [politique](#) sur le [développement durable](#) et des relations internationales (Iddri) et Tara Expéditions. Le 29 novembre, le prince Albert II a signé « *Because the ocean* » au pavillon provisoire de Tara, sous le pont Alexandre-III, à [Paris](#), en compagnie d'une dizaine de ministres, dont Ségolène Royal et Catherine McKenna, ministre de l'[environnement](#) du [Canada](#). Cet appel est destiné à [obtenir](#) ce travail spécifique du GIEC ainsi que la création d'un groupe de travail sous l'égide de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) dès 2016. Vendredi

4 décembre, cinq Etats supplémentaires – l'[Espagne](#), le [Maroc](#), [Madagascar](#), les [Pays-Bas](#) et les [Seychelles](#) – en plus des dix premiers signataires, ont apposé leur nom au bas de ce texte.

Lire aussi : [Comment la COP21 peut s'inspirer des peuples du Pacifique](#)

[A la COP21, les défenseurs de l'univers marin ont le sourire : leur dossier avance.](#) Sur leur lancée, les membres de la Plateforme océan et climat espèrent à présent obtenir qu'une partie du Fonds vert pour le climat et plus généralement des mesures d'adaptation soient dirigées vers les populations du littoral, les premières touchées par la dégradation du milieu naturel et la montée des eaux. « *Ne décevez pas les peuples des océans* », enjoint Yeb Saño. Cet ancien vice-ministre des [Philippines](#) est venu à pied depuis Rome pour [plaider](#) la cause des îliens et [poser](#) ses chaussures à côté de celles du [pape](#), place de la République.

Parti d'un petit noyau de scientifiques et de militants d'ONG il y a dix-huit mois, la Plateforme compte aujourd'hui 65 membres, dont des acteurs économiques. Pas sûr que tous continuent à [partager](#) le même intérêt pour la sauvegarde de l'océan, une fois passé le temps fort de la COP21. Mardi, à la tribune, un représentant d'un gros armateur français évoquait le « *charbon propre* » comme l'une des solutions permettant de [réduire](#) les importantes émissions de gaz à effet de serre du [transport](#) maritime... Un secteur exempté de toute contrainte dans ce domaine jusqu'à présent.